Zeitschrift: Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles

Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Band: 43 (2000)

Heft: 3

Artikel: Théophile-Alexandre Steinlen : l'œuvre de guerre

Autor: Kaenel, Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-388694

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PHILIPPE KAENEL

THÉOPHILE-ALEXANDRE STEINLEN: L'ŒUVRE DE GUERRE

Steinlen est à l'honneur depuis une année. L'exposition intitulée *Steinlen et l'époque 1900* (Genève, Musée Rath, de septembre 1999 à janvier 2000, reprise par le Museu Picasso de Barcelone dès février 2000) est accompagnée d'un catalogue dans lequel on lit que les «gravures de guerre ont très vite perdu de leur actualité; les planches de cette période ne valent pas grand-chose comparées à son œuvre antérieur, et elles n'ont jamais fait l'objet d'études sérieuses de la part des historiens de l'art» (p. 157).

L'auteur de ces lignes n'avait pas encore pris connaissance du catalogue en deux volumes de Jacques Christophe qui souligne, dans son avant-propos: «Mon ambition n'était certes pas d'écrire un livre ‹d'histoire›; c'est au contraire l'histoire qui apporte les éléments de base permettant de situer et, dans le meilleur des cas, d'expliquer les œuvres le l'artiste. ... J'ai veillé à ne pas empiéter sur la discipline de l'‹histoire de l'art› dont les méthodes et les raisonnements spécifiques ne m'ont pas semblé devoir apporter des matériaux significatifs à ma recherche. Je pense plutôt que mon inventaire sera utile aux historiens d'art lorsqu'ils voudront s'intéresser à Steinlen et ses collègues.» En effet, le travail de J. Christophe met à plat une partie méconnue de l'œuvre de l'artiste, né en 1859 à Lausanne, et décédé à Paris en 1923. Les affiches de Steinlen, ses nombreux dessins pour les périodiques parisiens *(Gil Blas illustré, Le Rire, L'Assiette au beurre...)*, ses livres illustrés de luxe (notamment chez l'éditeur Edouard Pelletan), ses gravures de chats ont fait oublier l'œuvre de guerre gravé, dont on peut maintenant mesurer l'ampleur.

Le catalographe a choisi de ne pas inventorier ce qu'il appelle les *originaux*, c'est-à-dire les dessins, croquis, études, – bien qu'il tienne compte des peintures. On peut discuter la pertinence de ces distinctions (il y a aussi des gravures que l'on qualifie d'«originales»...). Il n'en reste pas moins que le catalogue de J. Christophe, ingénieur de formation, qui par ailleurs possède une collection importante de ces œuvres de guerre, est truffé de découvertes, ceci grâce à l'obstination de l'auteur qui pendant dix ans a suivi à la trace les œuvres dans les collections publiques et privées, dans les ventes aux enchères, ou à partir des expositions qui se sont tenues du vivant de l'artiste. Les informations réunies éclairent la production de

La guerre.
Lithographie tirée en noir. Dessin 24×15 cm. Sans date.

En Serbie.
Lithographie en noir. Dessin 27×21 cm. Sans date.

Steinlen de 1914 à 1920, année après année. En effet, le plan de l'ouvrage suit la biographie et la chronologie, et insiste à juste titre sur les liens entre l'œuvre et l'histoire. Il faut dire que Steinlen est directement engagé dans ce drame européen. Son engagement social (socialiste même) d'autrefois se reconvertit dès 1914 en un militantisme dont il faut souligner les ambiguïtés: est-il plutôt nationaliste (Steinlen est naturalisé français)? ou humaniste? ou alors pacifiste? Pour mieux qualifier la position de l'artiste, il faudrait remettre précisément ces étiquettes dans leur contexte polémique, ce qui n'est pas l'objet de ce compte rendu.

Pour le bibliophile, et surtout l'amateur de gravure, ce catalogue rend de précieux services par sa précision (datation, format, techniques, tirage, états, dessins préparatoires, remarques, expositions, etc.). Le nom de l'éditeur reprend d'ailleurs les lettres de «l'*A*mi du *L*ivre, l'*E*diteur *A*udacieux et *S*agace» *(ALEAS)*. Mais les amateurs de beaux livres seront déçus, non pas parce que les tomes ont été imprimés en Hongrie, mais parce que les reproductions sont de taille réduite et de qualité médiocre. Certes, c'est regrettable car cela ne permet pas à l'amateur de juger de l'éventail technique et esthétique exploré par Steinlen dans ces années. Mais d'un autre côté, Steinlen n'est ni Bonnard, ni Picasso. Quel éditeur, même ami des beaux livres, aurait eu l'audace de se lancer dans un catalogue d'art consacré à l'«œuvre de guerre» de Steinlen? Au moins les amateurs pourront-ils maintenant classer ces gravures souvent sombres et stéréotypées, et les historiens de l'art pourront-ils reprendre ce chapitre peu séduisant, mais ô combien important, de l'œuvre de Steinlen et de ses contemporains, tous militants du crayon dans les années de guerre.

Jacques Christophe, *Théophile-Alexandre Steinlen. L'œuvre de guerre (œuvre graphique de 1914 à 1920)*, Lyon, Aléas, 1999, tome 1 «Historique», 316 p., et tome 2 «Catalogue», 230 p.

L'aide aux mutilés de guerre. Lithographie en noir. Dessin au crayon sur fond ocre 29×21 cm. 1915.

Exode. Typogravure 24,5×19 cm. 1915. Dessin publié dans «La Grande guerre par les artistes», 1915.